



# Manager du monde

500 personnes étaient sur le pont de la Plateforme, ce 22 janvier dernier, pour fêter les 10 ans du Wall Street Institute Lyon. Nous avons rencontré le capitaine du navire, qui nous a raconté la décennie d'une aventure internationale, où rien n'est jamais gagné.



© M. Augustin

Le 1er janvier 1999, le 1er centre lyonnais de la célèbre enseigne de cours d'anglais ouvre ses portes à la Part-Dieu. En 2001, suit l'inauguration d'un deuxième établissement à Bellecour, enfin, fin 2007 un troisième vers l'opéra.

La clé du succès ? Une méthode « basée sur l'expression orale, et qui vise à donner confiance aux étudiants », explique Pierre Colliot, le directeur de ces trois écoles lyonnaises. Puis, sans doute aussi, un programme d'animation fourni, destiné à rendre l'apprentissage ludique et convivial. Au menu : soirées cinéma, petits déjeuners, soirées foot, et même des voyages. Ainsi, fin mars, un groupe d'élèves partira trois jours à la découverte de Dublin. Sans oublier, l'inévitable soirée Saint Patrick, fêtée à l'avance le 11 mars, avec des quiz et d'autres animations irlandaises.

Actionnaire depuis le début, Pierre Colliot a pris les rênes des trois centres, il y a seulement huit ans, à son retour du Japon, pays, où il a passé un an et demi à vendre des produits industriels aux Japonais, après en avoir passé cinq en Chine à fournir de l'acier aux Chinois. Car l'Asie, pour lui, c'est le continent « des gens fabuleux, curieux, qui aiment se faire par eux-mêmes ». Il l'a découvert en tant qu'étudiant, au cours de plusieurs voyages. Puis, son premier employeur, le fabricant de tubes industriels Vallourec, lui paie un an de stage linguistique à Pékin. Pierre Colliot en profite

pour monter la première joint-venture (filiale commune) de l'entreprise au pays du canard laqué.

Ce qu'il admire en Asie, c'est « la capacité des gens de se mettre en cause, leur soif d'apprendre, leur envie d'avancer. » Le revers de la médaille : la pollution. Puis, « en Chine, on n'a pas de vie privée. » A tout moment, un client peut débarquer, et attendre qu'on s'occupe de lui, qu'on l'invite à manger. « C'est sidérant, dès que tu es reçu quelque part, tu bouffes », s'exclame-t-il. Et les affaires se concluent souvent autour d'un repas. C'est avec une lueur de nostalgie que le directeur du Wall Street Institute parle de son séjour en Asie. Il a failli y rester. « Après sept ans, soit on reste, soit on rentre », tranche-t-il. Il a choisi de rentrer. « J'étais content de revenir », avoue-t-il. C'était plus pratique pour voir la famille, puis le Wall Street Institute avait besoin de lui.

De la vie privée, il ne semble pas en avoir beaucoup plus en France. Ses centres offrent des horaires étendus, de 8 à 20h en semaine et de 8 à 14h le samedi. « Les clients viennent quand ils veulent », affirme-t-il, non sans fierté. Puis, le chef se doit être présent pour veiller au bien-être de ses clients (il ne dit jamais « élèves ») et au bon fonctionnement de l'équipe. Ça doit être son côté asiatique. Puis, on sent qu'il aime ce qu'il fait. Sans doute parce qu'il a retrouvé un environnement international, un melting-pot de nationalités, où plus de

la moitié de l'équipe n'est pas français.

80% de ses étudiants viennent aujourd'hui dans un but professionnel. Soit ils ont besoin de parler anglais au travail, soit ils veulent améliorer leur chances d'en trouver un. « La demande de loisir se restreint », confirme le directeur. Et, avec une durée de l'apprentissage moyenne de six à neuf mois, il faut constamment trouver de nouveaux clients.

Quand Pierre Colliot ne navigue pas entre ses trois centres, on peut le croiser dans les jardins de la patinoire Charlemagne, où il vient soutenir le Lyon Hockey Club, dont il est sponsor officiel depuis quatre ans, ou alors au Club 1000, un rassemblement de gérants de PME. Mais il s'investit aussi pour Handicap International, et le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris.

Malgré cet agenda chargé, il trouve encore le temps de retourner en Asie, comme fin février à Hongkong, ville « où le changement n'est pas perçu comme une fatalité ». Avant de pronostiquer : « d'ici à 50 ans, c'est les Chinois qui vont manager le monde ».

Michael Augustin

## Wall Street Institute Lyon c'est:

- 3 centres
- 15 professeurs de langue maternelle anglaise
- Plus de 1000 élèves par an

→ Lyon Opéra Tél. : 04 72 00 07 17

1 rue de la République, Lyon 1er

→ Bellecour Tél. : 04 72 40 01 62

15 place Bellecour, Lyon 2ème

→ Part-Dieu Tél. : 04 37 91 21 50

19/20 place Béraudier, Lyon 3ème

[www.wallstreetinstitute.fr](http://www.wallstreetinstitute.fr)

## SAINTE-ANNE

Jamais à court d'idées pour animer son quartier et soutenir ses commerces, Jean-François Bel, l'un des responsables de l'association des commerçants du quartier Sainte-Anne (Lyon 3ème), et accessoirement président du comité de quartier, a présenté il y a peu, le guide des boutiques du quartier. Edité à 5000 exemplaires, financé par la Ville, il regroupe une trentaine d'enseignes.

Mais l'association, c'est aussi tous les ans, un bal de quartier, à l'occasion de la Fête des Lumières, avec DJ, tombola, tartiflette géante, hot dogs et vin chaud. De quoi réchauffer cœurs et ventres des habitants de ce quartier aux allures de village.